



GIGANTISME Le sapin de Rockefeller Center, à l'échelle des gratte-ciel.



FRIMAS Une ville où les hivers peuvent être sibériens.



TRADITIONS Des parades à défaut de processions religieuses.



CENTRAL PARK L'autre grande patinoire se situe au Rockefeller Center.

NEW YORK Sur le sapin, les emblèmes du rite profane.

Santa Claus à Wall Street

BERNARD PICHON, TEXTE
B.P. ET DR., PHOTOS

A une semaine de Noël, dénicher à Manhattan quelque indice ramenant à la Nativité tient de la chasse au trésor. Avec la complicité de ses milliers de complices, il y a belle lurette que l'avatar de Saint-Nicolas – relooké en 1931 par Coca-Cola – a détrôné le petit Jésus. Identifiables à leur bonnet rouge, les émules de Santa Claus distribuent des bons de réduction à Times Square, vendent des hamburgers au McDo ou des produits Apple au Flagship Store (ouvert 24h/24 sur la 5e Avenue). Sachant que ces acolytes appartiennent aux deux sexes, on en voit même – les Rockettes – lever leurs gambettes en parfaite synchronisation, 15 fois par jour (au Radio City Music Hall).

Ces compères ont leur hymne de ralliement: l'indécrottable «Jingle Bells», plus collant qu'un chewing-gum aux ascenseurs des grands hôtels. Car New York s'y connaît pour décliner jusqu'à l'écoeurement tout ce qui peut entretenir sa magie de Noël (qualificatif préféré d'Oncle Picou, chez Disney). Comme s'il fallait à tout prix éradiquer le divin, on trouve au marché d'Union Square des boules en forme de taxi ou de hot-dog. Et comme rien ne doit faire petit, le sapin géant de Rockefeller Center se pare d'une guirlande lumineuse de 8 kilomètres, digne de figurer au Guinness des records.

Irrésistible attraction

Dénoncer le mercantilisme et le kitch liés à l'une des grandes fêtes de la chrétienté n'est pas qu'une démarche convenue; c'est surtout un combat perdu d'avance. Alors à quoi bon jouer les rabat-joie? Mieux vaut s'intéresser à ce qui entretient

l'incontestable magnétisme de New York durant l'avenant et au-delà, puisque les soldes prennent traditionnellement le relais.

«Ici, en Amérique, les maisons illuminées sont extraordinaires», affirment Nicole et Sylvie, deux copines lausannoises en week-end prolongé dans la Grosse Pomme. «Nous venons de photographier Dyker Heights, à Brooklyn. En 2012, ce quartier a gagné le prix du quartier le mieux décoré des USA. La visite guidée dure 3 h 30 et c'est féérique. Certaines décorations ont coûté plus de 10 000 USD. Le bus spécial s'arrête plusieurs fois. A la fin on nous offre un cannoli (gâteau italien) et un chocolat chaud bienvenu car il peut faire très froid.»

Ce soir, elles iront peut-être applaudir le New York City Ballet dans «Casse-noisette», traditionnellement repris pendant la période des Fêtes dans la chorégraphie de Balanchine. Autre option: la désopilante comédie musicale «Book of Mormon», s'il reste des places.

Shopping à gogo

Ce qui a motivé les deux Romandes – comme la plupart de ceux qui arpentent en décembre la ville qui ne dort jamais – c'est un taux de change particulièrement favorable et l'incroyable choix des biens de consommation. Nicole a déniché pour ses neveux de géniaux accessoires de magie chez Tannen's Magic (45, W.34th St.), un peu déçue tout de même par la fermeture de FAO Schwarz, mythique magasin de jouets vu dans le film «Maman, j'ai raté l'avion». Sylvie a renouvelé son équipement de sports d'hiver chez Paragon Sports (867, Broadway) «...pour bien moins cher que chez nous». Et de conclure: «Ici, c'est le paradis du lèche-vitrine. Les vitrines des grands magasins sont en folie, surtout chez Macy's.»

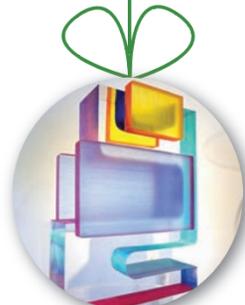
QUELQUES ADRESSES DÉCALÉES



BADICHI
PRINCE ST. 159
(AUTRES POINTS DE VENTE À NEW YORK)
Cette enseigne propose un choix délectant de boucles et lanières combinables à l'envi pour des ceintures uniques, de tous styles: western, pop, chic ou sport.



THE HOODIE SHOP
ORCHARD ST. 181
Une boutique branchée d'Orchard Street au décor particulièrement flashy. Sa collection de chandails fait courir les joggeuses en quête de tenue mi-saison.



LEPAGE MULBERRY ST. 178
On se laisse éblouir par les sculptures acryliques de Cel LePage, créatrice d'origine canadienne. Utilitaires (vases) ou simplement décoratives, elles captent à merveille la lumière.



OPENING CEREMONY
HOWARD ST. 35
Mêlant des griffes sélectionnées à des collections maison, les fondateurs de cette maison ont été remarqués par Kenzo, qui les a nommés directeurs artistiques. Une adresse prisée des héroïnes de «Sex & the City».



SUPREME
LAFAYETTE ST. 274
Des tee-shirts singuliers et surtout des baskets introuvables ailleurs. Un repère idéal pour groupes des champions du hip-hop et de la culture street.

PRATIQUE

Y ALLER
SWISS relie quotidiennement Genève à New York, avec un large choix de tarifs: Economy Saver, Economy, Economy Flex, Business et First.
www.swiss.com

SÉJOURNER
Le voyageur Destinations-USA propose des forfaits avion-hôtel «shopping à New York».
www.destinations-usa.ch/offres-speciales/Christmas-shopping-New-York

VISITER
Un City Pass permet de visiter à moindres frais les principales attractions: musées, Empire State Building, Top of the Rock, etc.

LIRE
111 boutiques absolument irrésistibles à New York (Editions Hachette)

INFO
www.pichonvoyageur.ch